

« Il faut un levier pour les décideurs »

Charles Sultan, expert en santé environnementale, relance l'Appel de Montpellier en octobre.

Que vous inspire l'étude ?
Que les vins contiennent des pesticides n'est pas un scoop. Jérôme Douzelet et le professeur Gilles-Eric Séralini ont écrit un ouvrage remarquable sur le sujet, "Le goût des pesticides dans le vin". Concernant des vins qui ont le label HVE, c'est un leurre pour le consommateur, d'autant que ce sont aussi souvent des vins chers. Je suis scandalisé.

Les doses sont sous les seuils autorisés...

Ce n'est pas la concentration qui fait le poison, c'est l'addition de produits chimiques, l'"effet cocktail". Il y a plusieurs produits chimiques dans un verre de vin, et ils s'additionnent à ceux qui sont dans l'eau, les fruits, les légu-



Le professeur Charles Sultan. JMM

mes... C'est cette addition régulière et quotidienne qui constitue un danger. Vous savez combien de substances chimiques sont présentes dans notre environnement ? 1 000 à 10 000. Et dans une bouteille de vin, je ne parle pas là de celles qui ont été soumises à l'étude, il y en a de 3 à 14 sortes. C'est affligeant qu'on en soit encore là aujourd'hui. C'est pourquoi nous lancerons, en octobre, un deuxième appel

de Montpellier pour alerter sur les pesticides, huit ans après le cri d'alarme lancé avec le député PS de Haute-Garonne Gérard Bapt, et un collectif de chercheurs, praticiens, militants...

Que s'est-il passé depuis ?

Rien n'a changé. Le Grenelle de l'environnement et le plan Eco-phyto ont conclu à la nécessité de réduire de 50 % les volumes des pesticides, ils ont progressé de 9 % l'an dernier. On connaît pourtant mieux les effets des pesticides sur la santé. Aucun tissu ou organe n'est protégé.

Qu'attendez-vous de ce deuxième appel de Montpellier ?

Il faut un levier pour permettre aux décideurs politiques d'agir. C'est possible : à Barjac, dans le Gard, le maire Édouard Chaulet a été un des premiers à introduire l'alimentation bio à la can-

tine de l'école, il y a vingt ans. Nous allons passer à 80 % à Montpellier...

Comment va se manifester cet appel ?

Par une journée de mobilisation, le 30 octobre, avec une quarantaine d'ONG parties prenantes et la présence de personnalités. Une pétition sera lancée, elle a déjà été signée par Yann Arthus Bertrand, Joëlle Bellaisch-Allart, présidente de la société française de gynécologie, Jean-Marc Bonmatin, expert sur les néonicotinoïdes, Delphine Batho, Alain Bougrain Dubourg, José Bové, Michèle Rivasi...

Recueilli par Sophie Guiraud
sguiraud@midilibre.com

> Ex-patron de l'endocrinologie pédiatrique du CHU de Montpellier, le professeur Sultan est, depuis juin, adjoint au maire de Montpellier Michaël Delafosse.